

CHAPITRE II

L'artistique

FICHE 4

Imagination/imaginaire

L'imagination

L'imagination est la « faculté que possède l'esprit de se représenter ou de former des images » (CNRTL). C'est donc un processus qui permet de convoquer des images mentales. Ces images sont liées à des expériences sensibles préalables mais pour Bachelard il s'agit davantage de « déformer les images issues de la perception » afin d'arriver à « **l'imagination créatrice** ». Celle-ci peut amener à « inventer des images, des formes ou des figures nouvelles ».

Les expériences sensibles nourrissent donc l'imagination et les opérations de création font appel à cette imagination créatrice.

L'imaginaire

L'imaginaire est aussi une notion complexe qui renvoie à des sens particuliers selon ses contextes d'usage. Dans le sens commun, l'imaginaire est ce qui existe en imagination, à distance du réel, voire en opposition.

Cependant, on retiendra l'idée selon laquelle se construit un ensemble de représentations sur une société ou sur le monde en général, fondé sur des processus



personnels ou des archétypes et une mémoire collective. Les œuvres d'art participent à cette construction d'un **imaginaire collectif ou individuel**.

D'un point de vue scolaire

L'enfant, participant à la vie sociale, est déjà porteur d'un imaginaire lié à sa culture familiale et à sa vie particulière. À l'école, les arts plastiques vont développer son imagination créatrice, liée aux formes et aux matières, et son imaginaire, en lien avec **des apports culturels**.

Les situations de **perception sensible et d'exploration plastique** permettent à l'élève des évocations imaginaires que suggèrent la vision ou le toucher, et la transformation matérielle.

Les situations de **projet de création** entraînent l'élève, à partir des incitations (visuelles, verbales, littéraires, iconiques) à imaginer et à projeter une création plastique.

Les **situations de regard**, face aux productions ou aux œuvres, permettent l'enrichissement de l'imaginaire de l'élève. Elles suscitent la découverte de formes nouvelles, attisent la curiosité et multiplient les références. Cette diversité et cette richesse « autorisent » l'élève à aller plus loin dans ses propres productions, et à **dépasser les stéréotypes**.

FICHE 5

La créativité

Caractères

L'artiste allemand du XX^e siècle Joseph BEUYS disait que « chaque homme est un artiste », signifiant ainsi que la créativité est une qualité **potentiellement présente chez chacun**.

Elle se déploie dans de multiples activités de l'homme mais elle s'affirme et se développe particulièrement dans les arts. Cependant **la culture** et plus largement le **contexte** peuvent l'encourager ou l'amenuiser. En interaction avec le milieu familial, le rôle de l'école, et plus particulièrement de l'enseignement artistique, est donc crucial de ce point de vue.

Complexe et épousant des formes diverses, la créativité (définie selon certains critères dans les années 1960) se manifeste en cours d'arts plastiques par les traits suivants :

- **Aptitude à déceler des problèmes** dans une situation donnée : en art, c'est le fait de situer le problème artistique et de projeter une action artistique possible à partir des données d'une situation pédagogique.
- **Productivité d'idées** : en art, c'est le fait de pouvoir générer des réponses plastiques différentes et de pouvoir décliner une solution en de multiples variantes.
- **Facilité de passer d'une catégorie à une autre** : en art, c'est le fait de pouvoir transférer des données plastiques et sémantiques d'un univers formel à un autre.
- **Originalité** : en art, c'est la faculté de créer du nouveau, relativement à ce que l'élève connaît déjà.
- **Restructuration de quelque chose qui existe déjà** : en art, c'est le fait d'être actif par rapport à son environnement en l'envisageant comme matériau ou support de création.

La créativité dans l'histoire de la discipline

La **pédagogie de la créativité** s'est développée à partir de 1968. Mais après avoir pensé que la créativité ne nécessitait qu'une situation de liberté (« dessin libre »), on s'est rendu compte que la plupart des élèves ne faisaient que reprendre des pratiques déjà connues sans forcément en découvrir de nouvelles. C'est à la fin des années 1970 et début 1980 que l'**approche inductive** du cours dit « en proposition » a vu le jour pour véritablement **provoquer** la créativité de l'élève à partir d'un problème

artistique, grâce à des inducteurs appelés « incitations » et des contraintes. Cette approche concilie **créativité et apprentissage**.

Enrichissement culturel et créativité

Au début du XX^e siècle, on a pu voir dans la culture un effet sclérosant. En effet, la **modernité**, en réaction à un art académique très marqué par le poids des œuvres anciennes, a fait table rase du passé. Dans les années 1970, avec la **postmodernité**, le *diktat* de la nouveauté a été ébranlé. Aujourd'hui, la situation est moins catégorique et certains créateurs se réclament de rapports de filiation avec des artistes du passé.

Du point de vue scolaire, on distingue le fait d'avoir recours à des œuvres comme modèles d'une part et d'autre part le recours à des œuvres comme enrichissement culturel :

- Les œuvres, si elles ne sont que des modèles pour la production de l'élève, ne permettent pas de développer la créativité.
- L'**enrichissement culturel mené** dans un esprit d'ouverture et de curiosité a des **effets positifs** sur la créativité. Cela passe par la fréquentation régulière d'œuvres diverses et variées qui ouvrent l'esprit et enrichissent l'imaginaire. L'on constate que les élèves ayant eu accès à une connaissance culturelle vaste sont plus aptes à **se permettre** des possibilités d'action créative, à **s'ouvrir** aux œuvres nouvelles et inhabituelles et à reconnaître la **valeur** de leurs propres productions. L'esprit de curiosité se cultive en variant les objets des découvertes et la créativité, en exerçant sa curiosité.

FICHE 6

La création à l'école

Donner forme selon une intention

Définir la création à l'école serait une chose complexe. Retenons qu'elle mobilise intentionnalité et réflexion, imagination et créativité, technicité et matérialité. Elle aboutit à une **forme** dotée de sens par son auteur. Cette forme entre ensuite en relation avec les regardeurs.

Pour qu'il y ait création, il faut un **processus de mise en forme d'un matériau** qu'il soit plastique, sonore, langagier ou corporel. L'acte de créer se déploie alors sur deux plans :

- C'est un **processus matériel** de mise en forme de matériaux impliquant gestes et outils.
- C'est un **processus immatériel** d'inspiration lié à l'imagination créatrice, à la créativité et à la réflexion. L'inspiration fait naître l'intentionnalité (visée qui impulse l'action productive).

Il y a **réciprocité** entre ces deux paramètres : l'idée amène à mettre en forme le matériau, le matériau impose ses propriétés au travail de fabrication (et à la forme finale) et relance l'inspiration.

Un processus

La création est donc un processus. C'est une véritable dynamique d'idées, de gestes, de regards, de réactions et de reprises qui s'inscrit dans le temps.

Cette dynamique concerne l'individu dans ses **aspects inconscients**. Le freudisme voit dans l'œuvre l'expression indirecte, cryptée, des désirs inconscients, à la manière du rêve. Didier Anzieu analyse ce processus comme prenant naissance dans l'inconscient et aboutissant à la constitution d'une œuvre personnelle qui sera exposée au regard de tous. Du point de vue scolaire, on retiendra que les facteurs psychologiques sont partie prenante du processus et qu'une charge émotionnelle est attachée aux activités de création et aux productions qui en résultent.

L'inconscient guide aussi l'action productive : les surréalistes parlaient de « l'automatisme psychique » (le fait de ne pas avoir recours à la volonté consciente) comme un moyen de création. Plus largement, dans tout processus de création, il y a un **automatisme créatif**. Dans une activité artistique en classe, la vigilance de la volonté de la part des élèves n'est pas constante. Il y a forcément, lors des activités de production, un « **lâcher prise** » créatif. Ce phénomène laisse toute sa place à la sensibilité pour produire et saisir les réactions des matériaux et les effets positifs du hasard.

La dynamique de création passe aussi par les **choix** que l'individu effectue. Jeune, l'élève agit dans l'instant et par désir immédiat. Au fur et à mesure qu'il grandit et apprend, il fait de plus en plus de choix techniques ou plastiques en fonction de ses **intentions** expressives. Il **conduit** le processus. Le professeur aide la réflexion à s'élaborer en ajustant les choix plastiques au sens visé.

Le processus est donc à la fois matériel et immatériel, sensible et réflexif, conscient et inconscient. Parallèlement à la consolidation de ses compétences plasticiennes et de son autonomie, l'élève se construit peu à peu comme **auteur**, à l'échelle de son âge et relativement à la situation pédagogique.

FICHE 7

Vers une démarche de création

Les trois phases du processus de création

En vue d'une exploitation pédagogique, Pierre Gosselin et son équipe ont vu trois phases dans le processus de création :

- L'**ouverture** qui est l'entrée dans les préoccupations créatives.
- L'**action productive** qui est le temps de la réalisation.
- La **séparation** qui est le temps de l'exposition.

Ces trois temps vont alors permettre au professeur de construire une trame de séquence adaptée.

Et les trois mouvements

Tout au long de ces trois phases, trois mouvements agissent :

- L'**inspiration** ; c'est l'émergence de l'intention. L'élève trouve son inspiration lors de la présentation du dispositif pédagogique mais la pratique lui permet de rebondir. La production, une fois terminée, lui donne des perspectives pour d'autres productions.
- L'**élaboration** ; c'est l'émergence de l'objet qui se fabrique. L'élève élabore sa réalisation pendant la phase d'action productive. Mais, en phase d'ouverture, le contact avec une matière (pour manipuler, pour réaliser des maquettes ou le fait de dessiner pour projeter ce qu'il va faire) enrichit son inspiration.
- La **distanciation** ; c'est la prise de recul. L'élève prend du recul en décidant qu'il a terminé, en constatant les effets plastiques produits et en écoutant la réception que font les autres de son travail. Mais les prises de recul se font dès le départ pour apprécier la faisabilité du projet. Pendant la réalisation, parfois avec l'aide du professeur, il fait le point pour infléchir ou non son action productive.

Il y a donc **entremêlement** des trois mouvements dans chaque phase.

De la conduite à la démarche de création

L'enseignement artistique depuis la maternelle s'attache à faire vivre à l'élève des **processus de création**.

Les propositions pédagogiques commencent en maternelle par susciter des expériences d'explorations. Par la verbalisation face aux productions, l'enseignant rend les élèves conscients des effets produits, parfois à leur insu. Ensuite les élèves vont

pouvoir mettre en place consciemment des opérations plastiques : faire des choix. Cette évolution s'étale sur les trois cycles et se poursuit au cycle 4. Ce passage du spontané au réfléchi ne doit pourtant pas empêcher le « lâcher prise », nécessaire à l'activité de création. En fait, l'élève apprend à se comporter artistiquement, c'est-à-dire à avoir une **conduite de création** : imaginer, avoir des intentions, savoir se projeter, explorer, réfléchir, expérimenter, chercher plastiquement, se décider, s'organiser, s'adapter à l'imprévu, jouer avec le hasard, finir, exposer au regard des autres. Cette conduite équilibre l'aspect réfléchi (intention, choix) et l'aspect sensible (automatisme créatif).

Ces compétences se retrouvent dans les programmes à travers la compétence « Mettre en œuvre un projet artistique ».

Sans être dans toute l'ampleur et la responsabilité de la démarche d'un artiste, on peut donc dire que cette conduite revêt un certain nombre de caractéristiques artistiques. Aussi, dans le contexte scolaire, on emploie l'expression « **démarche de création** ». Cette démarche prend place à côté des autres grandes démarches scolaires, par exemple la démarche d'investigation scientifique et la démarche historique.